Messe du dimanche 14 mars 2021

4^e dimanche de Carême

→ On trouvera ici l'intégralité du chapitre 36 du 2^e Livre des Chroniques [entre crochets, les versets ajoutés]

→ Josias avait fait ce qui est droit aux yeux du Seigneur, mais à la fin il a fait l'erreur d'aller combattre le roi d'Égypte

Première lecture (2 Ch 36, 14-16.19-23)

Colère et miséricorde du Seigneur manifestées par l'exil et la délivrance du peuple

→ Josias venait de mourir après 31 ans de règne, tué par l'armée du roi d'Égypte

¹ Les gens du pays prirent alors Joakaz, fils de Josias, et le firent roi à la place de son père, à Jérusalem.

² Joakaz avait vingt-trois ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem.

³ Le roi d'Égypte le destitua à Jérusalem et imposa au pays un tribut de cent talents d'argent et d'un talent d'or.

⁴ Le roi d'Égypte fit roi Élyakim, frère de Joakaz, sur Juda et Jérusalem, et il changea son nom en celui de Joakim. Quant à son frère Joakaz, Nékao le prit et l'emmena en Égypte.

⁵ Joakim avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem.

Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur son Dieu. ⁶ Nabucodonosor, roi de Babylone, monta contre lui et l'enchaîna d'une double chaîne de bronze pour l'emmener à Babylone.

→ Les rois de Jérusalem abandonnent le Seigneur...

⁷ Nabucodonosor emporta à Babylone une partie des objets de la Maison du Seigneur et les déposa dans son palais, à Babylone.

⁸ Le reste des actions de Joakim, les abominations qu'il commit et ce qui lui est arrivé, voici que cela est écrit dans le Livre des rois d'Israël et de Juda. Son fils Jékonias régna à sa place.

⁹ Jékonias avait huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois et dix jours à Jérusalem. Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur.

→ Et Lui ne les protège plus contre les rois puissants

¹⁰ Au retour du printemps, le roi Nabucodonosor l'envoya chercher et le fit emmener à Babylone, avec les objets précieux de la Maison du Seigneur.

Il fit roi, sur Juda et sur Jérusalem, Sédécias, frère de Jékonias.

¹¹ Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem.

¹² Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur son Dieu, et ne s'humilia pas devant le prophète Jérémie, qui parlait au Nom du Seigneur.

→ Dieu envoie Son prophète Jérémie, mais le roi ne l'écoute pas du tout

¹³ Il se révolta même contre le roi Nabucodonosor qui lui avait fait prêter serment par Dieu. Il raidit sa nuque et endurcit son cœur, plutôt que de revenir au Seigneur, Dieu d'Israël.

¹⁴ Tous les chefs des prêtres et du peuple multipliaient les infidélités, en imitant toutes les abominations des nations païennes, et ils profanaient la Maison que le Seigneur avait consacrée à Jérusalem.

→ Le mal commis par le roi gangrène les prêtres et tout le peuple...

¹⁵ Le Seigneur, le Dieu de leurs pères, sans attendre et sans se lasser, leur envoyait des messagers, car Il avait pitié de son peuple et de sa Demeure.

¹⁶ Mais eux tournaient en dérision les envoyés de Dieu, méprisaient ses paroles, et se moquaient de ses prophètes ; finalement, il n'y eut plus de remède à la fureur grandissante du Seigneur contre Son peuple.

→ Et le roi de Babylone respecte de moins en moins Juda et son Temple à Jérusalem...

¹⁷ Alors le Seigneur fit monter contre eux le roi des Chaldéens, qui tua par l'épée les jeunes gens à l'intérieur du sanctuaire, n'épargna ni le jeune homme ni la jeune fille, ni le vieillard ni l'infirme : le Seigneur les livra tous entre ses mains.

→ ...jusqu'à la destruction de Jérusalem et de son Temple, accompagnée de la déportation de ses habitants

¹⁸ Tous les objets, grands ou petits, de la Maison de Dieu, les trésors de la Maison du Seigneur et les trésors du roi et de ses princes, Nabucodonosor emporta tout cela à Babylone.

¹⁹ Les Babyloniens brûlèrent la Maison de Dieu, détruisirent le rempart de Jérusalem, incendièrent tous ses palais, et réduisirent à rien tous leurs objets précieux.

²⁰ Nabucodonosor déporta à Babylone ceux qui avaient échappé au massacre ; ils devinrent les esclaves du roi et de ses fils jusqu'au temps de la domination des Perses.

²¹ Ainsi s'accomplit la parole du Seigneur proclamée par Jérémie : « La terre sera dévastée et elle se reposera durant soixante-dix ans, jusqu'à ce qu'elle ait compensé par ce repos tous les sabbats profanés. »

²²Or, la première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse.

→ Ces 70 ans permettra à Israël de réfléchir à ce qui s'est passé, et de retrouver et à purifier leur foi

Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit – :

²³« Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda.

Quiconque parmi vous fait partie de Son peuple, que le Seigneur son Dieu soit avec lui, et qu'il monte à Jérusalem ! »

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 136 (137), 1-2, 3, 4-5, 6)

R/ ^{6a}Que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir !

Au bord des fleuves de Babylone nous étions assis et nous pleurions, nous souvenant de Sion ;

aux saules des alentours nous avons pendu nos harpes.

C'est là que nos vainqueurs nous demandèrent des chansons, et nos bourreaux, des airs joyeux :

« Chantez-nous, disaient-ils, quelque chant de Sion. »

→ Le chant des croyants est une louange de Dieu, pas une distraction pour leurs bourreaux

Comment chanterions-nous un chant du Seigneur sur une terre étrangère ?

Si je t'oublie, Jérusalem, que ma main droite m'oublie !

Je veux que ma langue s'attache à mon palais si je perds ton souvenir, si je n'élève Jérusalem au sommet de ma joie.

Deuxième lecture (Éphésiens 2, 4-10)

« Morts par suite des fautes, c'est bien par grâce que vous êtes sauvés »

Frères,

→ Au temps de Nabuchodonosor, Israël meurt de ses péchés diffusés par ses chefs...

¹Et vous, vous étiez des morts, par suite des fautes et des péchés

→ ...mais l'exil et l'esclavage permettra à un "petit reste" de sauver l'Alliance

²qui marquaient autrefois votre conduite, soumise aux forces mauvaises de ce monde, au prince du mal qui s'interpose entre le ciel et nous, et dont le souffle est maintenant à l'œuvre en ceux qui désobéissent à Dieu.

³Et nous aussi, nous étions tous de ceux-là, quand nous vivions suivant les convoitises de notre chair, cédant aux caprices de la chair et des pensées, nous qui étions, de par nous-mêmes, voués à la colère comme tous les autres.

→ Ne nous "rassurons" pas des péchés des autres ! Car cela va nous cacher nos propres péchés !

→ Ne nous risquons pas à devenir esclaves du péché, exilés loin de Dieu !

→ Ne risquons pas la colère de Dieu !

⁴ Mais Dieu est riche en miséricorde ; à cause du grand amour dont Il nous a aimés,
⁵ nous qui étions des morts par suite de nos fautes, Il nous a donné la vie avec le Christ :
c'est bien par grâce que vous êtes sauvés.
⁶ Avec Lui, Il nous a ressuscités et Il nous a fait siéger aux cieux, dans le Christ Jésus.
⁷ Il a voulu ainsi montrer, au long des âges futurs, la richesse surabondante de Sa grâce,
par Sa bonté pour nous dans le Christ Jésus.
⁸ C'est bien par la grâce que vous êtes sauvés, et par le moyen de la foi.
Cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.
⁹ Cela ne vient pas des actes : personne ne peut en tirer orgueil.
¹⁰ C'est Dieu qui nous a faits, Il nous a créés dans le Christ Jésus,
en vue de la réalisation d'œuvres bonnes qu'Il a préparées d'avance pour que nous les pratiquions.

→ Envoyé par Dieu pour nous donner Sa vie, Jésus nous montre "la richesse surabondante" de Sa miséricorde

→ Cependant, c'est pour que nous fassions le Bien qu'Il nous a créés

– Parole du Seigneur.

Acclamation (Jn 3, 16)

Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !
Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique,
afin que ceux qui croient en Lui aient la vie éternelle.
Gloire et louange à Toi, Seigneur Jésus !

Évangile (Jn 3, 14-21)

« Dieu a envoyé Son Fils pour que, par Lui, le monde soit sauvé »

En ce temps-là, Jésus disait à Nicodème :

¹⁴ « De même que le serpent de bronze fut élevé par Moïse dans le désert, ainsi faut-il que le Fils de l'homme soit élevé,
¹⁵ afin qu'en Lui tout homme qui croit ait la vie éternelle.
¹⁶ Car Dieu a tellement aimé le monde qu'Il a donné Son Fils unique, afin que quiconque croit en Lui ne se perde pas, mais obtienne la vie éternelle.
¹⁷ Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par Lui, le monde soit sauvé.
¹⁸ Celui qui croit en Lui échappe au Jugement ; celui qui ne croit pas est déjà jugé, du fait qu'il n'a pas cru au Nom du Fils unique de Dieu.
¹⁹ Et le Jugement, le voici : la lumière est venue dans le monde, et les hommes ont préféré les ténèbres à la lumière, parce que leurs œuvres étaient mauvaises.
²⁰ Celui qui fait le mal déteste la lumière : il ne vient pas à la lumière, de peur que ses œuvres ne soient dénoncées ;
²¹ mais celui qui fait la vérité vient à la lumière, pour qu'il soit manifeste que ses œuvres ont été accomplies en union avec Dieu.

→ ...va les sauver de cette morsure !

→ Mais le serpent d'airain qui brille sur le mât que Moïse hisse devant eux...

→ Au temps de Moïse, Israël meurt de ses récriminations... devenues serpents brûlant

→ De même, Celui qui sera "élevé" sur la Croix, loin d'être un malfrat corrompant le peuple donné à voir supplicié...

→ ...sauvera de toutes morsures du péché tous sont qui lèveront vers Lui les yeux de la foi !

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ On préfère ne pas voir cela, quitte à refuser la lumière qui permettrait de voir où on va !

→ Mais comment désirer être sauvé quand on refuse de voir la morsure mortelle de son péché ?

Homélie de la messe de 9h30 à St Maxime d'Antony

Père Olivier Lebouteux, curé de la paroisse

Si on est en train de dormir, la lumière nous dérange. Une lumière venant d'un coup peut aussi nous surprendre... et nous déranger. C'est un critère, d'ailleurs, que nous dit le Seigneur : ceux qui veulent échapper à la lumière, c'est qu'en réalité « ils préfèrent les ténèbres à la lumière ».

Mais qui peut se cacher de la vue du Seigneur ? « Pas vu, pas pris » ? Mais n'a-t-on aucune conscience ? Dieu n'aurait-Il aucune présence parmi nous ? Ne sait-Il pas toute chose ? Dans ce Carême, il nous faut accepter de nous laisser toucher par un Autre, de nous laisser éclairer par Sa lumière... Ah, ce n'est pas toujours facile : il est certain que cette lumière révèle nos zones d'ombre. Et tous ceux qui font le mal par-dessus détestent la lumière !

« Celui qui fait le mal déteste la lumière (...) ; celui qui fait la vérité vient à la lumière » : notons qu'on peut ne pas en être déjà à « faire le bien » pour venir à la lumière du Seigneur : il faut seulement « faire la vérité », c'est-à-dire faire la vérité de sa vie à la lumière du Christ : sur notre histoire, sur nos paroles, sur nos incohérences, pour pouvoir mettre beaucoup d'interprétation partout où il y a des zones d'ombre. Car la Lumière du Seigneur n'est pas là pour nous humilier, mais pour nous aider à nous convertir.

Nos actes sont-ils tous accomplis en union avec Dieu ? S'ils sont l'œuvre de Dieu en nous, ce sera une grande joie en nous... or la joie n'est-elle pas le thème de ce dimanche ? Notons bien que cette lumière, c'est l'objet de la correction fraternelle bien comprise. Car il ne s'agit pas d'être dans l'illusion, que ce soit par une vision trop négative ou trop positive de nous-mêmes ! Alors, soyons attentifs au reflet que peuvent nous envoyer ceux qui nous entourent. Pour que nous soyons capables d'assumer ce que nous sommes, et donc nous présenter face à Dieu.

Ayons confiance en Dieu ! Et acceptons qu'Il nous sauve ! Celui qui vit déjà dans la lumière de Dieu n'a pas à craindre le jugement, car le jugement, ce sera la mise en lumière de toute notre vie. Sachons reconnaître tout ce dont nous avons besoin d'être sauvés ! Et restons toujours conscients de ce que nos attitudes et nos paroles peuvent agacer, voire blesser nos frères. Gardons un désir de changer pour être toujours plus bienveillants, plus humbles, plus aimants. Que les replis sur soi fassent place à la bonté et à la générosité : nous aurons toujours des choses à purifier pour être vraiment au service du Seigneur. Voilà tout ce qu'il y a dans le sacrement de réconciliation !

Rien ne sert de critiquer une personne dans son dos : osons plutôt la correction fraternelle ! Désirons faire la vérité en pleine lumière sous le regard de Dieu [et demandons cela au Seigneur]. Il y a encore des zones d'ombre en moi, mais je peux en toute confiance les déposer devant Dieu, comme un enfant qui s'accuse franchement et directement d'une faute qu'il a commise. Soyons assez humbles pour entendre tout ce qui nous est dit de nos frères ! Que la miséricorde de Dieu ne soit pas gaspillée, mais accueillie dans nos cœurs. Assumons nos actes, désirons être sauvés et accueillons la lumière et la miséricorde du Seigneur, pour partager avec la joie de notre union à Lui, Amen.

Prière universelle

- Pour que la visite du Pape François apporte soutien et réconfort aux chrétiens d'Orient
- Pour nos dirigeants face aux difficultés, que leurs regards se tournent aussi vers Dieu
- Pour que lumière et force soient données à tous ceux qui œuvrent pour le bien des autres
- Pour que notre communauté paroissiale puisse goûter à la miséricorde de Dieu en ce Carême.

Dans le 2^e Livre des Rois, un récit plus détaillé de la fin des Rois que dans le 2^e Livre des Chroniques

Du roi Josias au restaura le culte au roi Jékonias qui fut déporté à Babylone

- ^{23,23} C'est seulement la 18^e année du roi Josias que l'on célébra cette Pâque en l'honneur du Seigneur, à Jérusalem.
- ²⁴ De plus, les nécromanciens et les devins, les divinités domestiques, les idoles immondes et toutes les horreurs que l'on voyait dans le pays de Juda et dans Jérusalem, Josias les balaya, afin de réaliser les paroles de la Loi écrites dans le livre qu'avait trouvé le prêtre Helcias dans la maison du Seigneur.
- ²⁵ Avant lui, il ne s'était pas trouvé de roi comme lui, qui soit revenu au Seigneur de tout son cœur, de toute son âme et de toute sa force, selon toute la loi de Moïse. Après lui, il ne s'en leva aucun comme lui.
- ²⁶ Toutefois le Seigneur ne revint pas de l'ardeur de sa grande colère, qui s'était enflammée contre Juda, à cause des offenses par lesquelles Manassé avait provoqué son indignation.
- ²⁷ Le Seigneur dit alors : « Même Juda, je l'écarterais loin de ma face, comme j'ai écarté Israël. Je rejeterai Jérusalem, cette Ville que j'avais choisie, et la Maison dont j'avais dit : "Là sera mon Nom !" »
- ²⁸ Le reste des actions de Josias, tout ce qu'il a fait, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Annales des rois de Juda ?
- ²⁹ De son temps, le pharaon Néko, roi d'Égypte, monta vers le roi d'Assour, près du fleuve Euphrate. Le roi Josias marcha à sa rencontre, mais Néko, dès qu'il le vit, le mit à mort à Meguido.
- ³⁰ Ses serviteurs le transportèrent mort sur un char, l'emmenèrent de Meguido à Jérusalem et l'ensevelirent dans son tombeau. Les gens du pays prirent alors Joakaz, fils de Josias ; ils lui donnèrent l'onction et le firent roi à la place de son père.
- ³¹ Joakaz avait vingt-trois ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hamoutal, fille de Jérémie ; elle était de Libna.
- ³² Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur tout comme avaient fait ses pères.
- ³³ Le pharaon Néko le mit aux fers à Ribla, au pays de Hamath, pour qu'il ne règne plus à Jérusalem. Et il imposa au pays un tribut de cent talents d'argent et d'un talent d'or.
- ³⁴ Le pharaon Néko fit roi Élyakim, fils de Josias, à la place de Josias son père et il changea son nom en celui de Joakim. Quant à Joakaz, il le prit et l'emmena en Égypte, où celui-ci mourut.
- ³⁵ L'argent et l'or, Joakim les livra à Pharaon. Pour fournir la somme exigée par Pharaon, il taxa le pays. Il exigea des gens du pays un impôt d'argent et d'or, chacun selon sa fortune, pour le donner au pharaon Néko.
- ³⁶ Joakim avait vingt-cinq ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Zébida, fille de Pédaya ; elle était de Rouma.
- ³⁷ Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, tout comme avaient fait ses pères.
- ^{24,1} Au temps de Joakim, Nabucodonosor, roi de Babylone, se mit en campagne. Joakim lui fut assujéti pendant trois ans. Puis, changeant d'attitude, il se révolta contre lui.
- ² Le Seigneur envoya contre Joakim des bandes de Chaldéens, et des bandes venant d'Aram, de Moab et d'Ammon. Il les envoya contre Juda pour l'anéantir, conformément à la parole que le Seigneur avait prononcée par l'intermédiaire de ses serviteurs les prophètes.
- ³ Cela se produisit en Juda, uniquement par ordre du Seigneur qui voulait l'écartier loin de Sa face, à cause des péchés de Manassé, en tout ce qu'il avait fait.
- ⁴ De même, le Seigneur ne voulut pas lui pardonner pour le sang innocent qu'il avait répandu, celui dont il avait rempli Jérusalem.
- ⁵ Le reste des actions de Joakim, tout ce qu'il a fait, cela n'est-il pas écrit dans le livre des Annales des rois de Juda ?
- ⁶ Joakim reposa avec ses pères. Son fils Jékonias régna à sa place.
- ⁷ Désormais le roi d'Égypte ne sortit plus de son pays, car le roi de Babylone occupait tout ce qui appartenait au roi d'Égypte, depuis le Torrent d'Égypte jusqu'à l'Euphrate.
- ⁸ Jékonias avait dix-huit ans lorsqu'il devint roi, et il régna trois mois à Jérusalem. Sa mère s'appelait Nehoushta, fille d'Elnatane ; elle était de Jérusalem.
- ⁹ Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, tout comme avait fait son père.
- ¹⁰ En ce temps-là, les troupes de Nabucodonosor, roi de Babylone, montèrent contre Jérusalem, et la ville fut assiégée.
- ¹¹ Le roi de Babylone vint en personne attaquer la ville que son armée assiégeait.

→ Pourquoi Josias attaqua-t-il le roi d'Égypte marchant vers celui d'Assour ?

- ¹²Alors, Jékonias, roi de Juda, avec sa mère, ses serviteurs, ses officiers et ses dignitaires, se rendit au roi de Babylone, qui les fit prisonniers. C'était en la huitième année du règne de Nabucodonosor.
- ¹³Celui-ci emporta tous les trésors de la maison du Seigneur avec ceux de la maison du roi. Il brisa tous les objets en or que Salomon, roi d'Israël, avait fait faire pour le Temple. Tout cela, le Seigneur l'avait annoncé.
- ¹⁴Nabucodonosor déporta tout Jérusalem, tous les officiers et tous les vaillants guerriers, soit 10 000 hommes, sans compter tous les artisans et forgerons : on ne laissa sur place que la population la plus pauvre.
- ¹⁵Le roi Jékonias fut déporté à Babylone avec la reine mère, les épouses royales, les dignitaires, l'élite du pays : tous partirent en exil de Jérusalem à Babylone.
- ¹⁶Tous les soldats, au nombre de sept mille, les artisans et les forgerons au nombre de mille, tous ceux qui pouvaient combattre, furent déportés à Babylone par le roi Nabucodonosor.
- ¹⁷Celui-ci fit roi, à la place de Jékonias, son oncle Mattanya, dont il changea le nom en celui de Sédécias.
- ¹⁸Sédécias avait vingt et un ans lorsqu'il devint roi, et il régna onze ans à Jérusalem. Sa mère s'appelait Hamoutal, fille de Jérémie ; elle était de Libna.
- ¹⁹Il fit ce qui est mal aux yeux du Seigneur, tout comme avait fait Joakim.
- ²⁰C'est à cause de la colère du Seigneur qu'il en fut ainsi à Jérusalem et en Juda, jusqu'à ce qu'il les rejette loin de Sa face. Mais Sédécias se révolta contre le roi de Babylone.
- ^{25,1}La neuvième année du règne de Sédécias, le dixième jour du dixième mois, Nabucodonosor, roi de Babylone, vint attaquer Jérusalem avec toute son armée ; il établit son camp devant la ville qu'il entourait d'un ouvrage fortifié.
- ²La ville fut assiégée jusqu'à la onzième année du règne de Sédécias.
- ³Le neuvième jour du quatrième mois, comme la famine était devenue terrible dans la ville et que les gens du pays n'avaient plus de pain,
- ⁴une brèche fut ouverte dans le rempart de la ville. Mais toute l'armée s'échappa dans la nuit, par la porte du double rempart, près du jardin du roi, dans la direction de la plaine du Jourdain, pendant que les Chaldéens cernaient la ville.
- ⁵Les troupes chaldéennes poursuivirent le roi et le rattrapèrent dans la plaine de Jéricho ; toute son armée en déroute l'avait abandonné.
- ⁶Les Chaldéens s'emparèrent du roi, ils le menèrent à Ribla, auprès du roi de Babylone, et l'on prononça la sentence.
- ⁷Les fils de Sédécias furent égorgés sous ses yeux, puis on lui creva les yeux, il fut attaché avec une double chaîne de bronze et emmené à Babylone.
- ⁸Le septième jour du cinquième mois, la dix-neuvième année du règne de Nabucodonosor, roi de Babylone, Nabouzardane, commandant de la garde, au service du roi de Babylone, fit son entrée à Jérusalem.
- ⁹Il incendia la maison du Seigneur et la maison du roi ; il incendia toutes les maisons de Jérusalem, – toutes les maisons des notables.
- ¹⁰Toutes les troupes chaldéennes qui étaient avec lui abattirent les remparts de Jérusalem.
- ¹¹Nabouzardane déporta tout le peuple resté dans la ville, les déserteurs qui s'étaient ralliés au roi de Babylone, bref, toute la population.
- ¹²Il laissa seulement une partie du petit peuple de la campagne, pour avoir des vigneron et des laboureurs.
- ¹³Les colonnes de bronze qui se trouvaient dans la maison du Seigneur, les bases et la Mer de bronze qui se trouvaient dans la maison du Seigneur, les Chaldéens les brisèrent et en emportèrent le bronze à Babylone.
- ¹⁴Ils prirent également les vases, les pelles, les ciseaux, les gobelets et tous les objets de bronze qui servaient au culte.
- ¹⁵Le commandant de la garde prit les brûle-parfums et les bols à aspersion, tout ce qui était en or et tout ce qui était en argent.
- ¹⁶Les deux colonnes, la Mer – qui était unique – et les bases, que Salomon avaient faites pour la maison du Seigneur, tous ces objets étaient d'un poids de bronze qu'on ne pouvait évaluer.
- ¹⁷La hauteur de la première colonne était de dix-huit coudées ; elle était surmontée d'un chapiteau de bronze, et la hauteur d'un chapiteau était de trois coudées. Il y avait un filet et des grenades tout autour du chapiteau. Le tout était en bronze. La deuxième colonne, avec son filet, était semblable à la première.
- ¹⁸Le commandant de la garde prit Seraya, chef des prêtres, Sophonie, prêtre en second, et les trois gardiens du seuil.

¹⁹Dans la ville, il prit un dignitaire, celui qui était préposé aux gens de guerre, cinq hommes parmi les familiers du roi qui furent trouvés dans la ville, puis le secrétaire du chef de l'armée, chargé d'enrôler les gens du pays, et soixante hommes des gens du pays, qui se trouvaient dans la ville.

²⁰Nabouzardane, commandant de la garde, les ayant pris, les amena au roi de Babylone, à Ribla.

²¹Le roi de Babylone les frappa et les mit à mort, à Ribla, au pays de Hamath. **Et Juda fut déporté loin de sa terre.**

²²Quant aux gens restés dans le pays de Juda, et qu'avait laissés Nabucodonosor, roi de Babylone, celui-ci leur donna comme gouverneur Godolias, fils d'Ahiqam, fils de Shafane.

²³Tous les officiers des troupes et leurs hommes apprirent que le roi de Babylone leur avait donné Godolias comme gouverneur. Ils vinrent, eux et leurs hommes, auprès de Godolias, à Mispa : c'étaient Ismaël, fils de Netanya, Yohanane, fils de Qaréah, Seraya, fils de Tanhoumeth, qui était de Netofa, et Jézanyahou, fils du Maakatite.

²⁴Godolias leur fit un serment, à eux et à leurs hommes. Il leur dit : **« N'ayez pas peur des officiers des Chaldéens, demeurez dans le pays, servez le roi de Babylone, et tout ira bien pour vous. »**

²⁵Mais, le septième mois, Ismaël, fils de Netanya, fils d'Élishama, qui était de sang royal, vint avec dix hommes, et ils frappèrent à mort Godolias, les Judéens et les Chaldéens qui étaient avec lui à Mispa.

²⁶Alors tous les gens, du plus petit jusqu'au plus grand, et les officiers des troupes se levèrent et se rendirent en Égypte, car ils avaient peur des Chaldéens.

²⁷La trente-septième année de la déportation de Jékonias, roi de Juda, le douzième mois, le vingt-sept du mois, Évil-Mérodak, roi de Babylone, l'année même où il devint roi, fit grâce à Jékonias, roi de Juda, et le fit sortir de prison.

²⁸Il lui parla avec bonté et lui accorda un rang plus élevé que celui des rois qui étaient avec lui à Babylone.

²⁹Il lui fit quitter ses vêtements de prisonnier, et Jékonias prit désormais ses repas en présence du roi, tous les jours de sa vie.

³⁰Sa subsistance fut assurée en permanence par le roi, jour après jour, tous les jours de sa vie.

L'édit de Cyrus évoqué par le Livre d'Esdras

Tout le chapitre 1 du Livre d'Esdras (10 chapitres en tout)

¹**La première année du règne de Cyrus, roi de Perse, pour que soit accomplie la parole du Seigneur proclamée par Jérémie, le Seigneur inspira Cyrus, roi de Perse. Et celui-ci fit publier dans tout son royaume – et même consigner par écrit :**

²**« Ainsi parle Cyrus, roi de Perse : Le Seigneur, le Dieu du ciel, m'a donné tous les royaumes de la terre ; et Il m'a chargé de lui bâtir une maison à Jérusalem, en Juda.**

³**Quiconque parmi vous fait partie de Son peuple, que son Dieu soit avec lui, qu'il monte à Jérusalem, en Juda, et qu'il bâtisse la Maison du Seigneur, le Dieu d'Israël, le Dieu qui est à Jérusalem.**

⁴**En tout lieu où résident ceux qui restent d'Israël, que la population leur vienne en aide : qu'on leur fournisse argent, or, dons en nature, bétail, qu'on y joigne des offrandes volontaires pour la Maison de Dieu qui est à Jérusalem. »**

⁵Alors les chefs de famille de Juda et de Benjamin, les prêtres et les lévites, bref, tous ceux à qui Dieu avait inspiré cette décision, se mirent en route et montèrent à Jérusalem pour bâtir la Maison du Seigneur ;

⁶tous leurs voisins leur apportèrent de l'aide : argent, or, dons en nature, bétail, objets précieux en quantité, sans compter toutes sortes d'offrandes volontaires.

⁷**Le roi Cyrus fit retirer les objets de la Maison du Seigneur que Nabucodonosor avait enlevés de Jérusalem pour les mettre dans la maison de son dieu.**

⁸Cyrus, roi de Perse, les fit retirer par le soin du trésorier Mithridate qui en fit le compte **pour Sheshbassar, le prince de Juda.**

⁹En voici le compte : 30 plats d'or, 1 000 plats d'argent, 29 couteaux,

¹⁰30 coupes en or, 410 coupes en argent de deuxième ordre, ainsi que 1 000 autres objets.

¹¹En tout, il y avait 5 400 objets d'or et d'argent.

Sheshbassar emporta le tout au moment où les exilés montèrent de Babylone à Jérusalem.

Commentaire Prions en Église

Père Vincent Leclercq, assomptionniste

Regarder la Croix et être sauvé

Il suffisait de regarder l'effigie du serpent pour être guéri de sa morsure. Les enseignes des pharmacies et le caducée des soignants ont gardé le souvenir de cette pratique païenne. Dans le désert, Moïse en fait un signe de foi. Tant que les Hébreux élèveront les yeux vers le serpent de bronze, le Seigneur les protégera de la mort. Jean fait aisément le rapprochement avec la Croix du Christ. La Croix dressée au Golgotha résume la mission de Jésus. Dans nos maisons ou sur les chemins, la croix dit encore notre fragilité devant le péché, la maladie ou la mort.

Mais avec le Christ ressuscité, la croix est devenue un symbole de vie. Pas seulement un signe pour la santé des corps, mais le gage d'une alliance éternelle avec un Dieu sauveur. Les chrétiens portent parfois une croix autour du cou. Beaucoup la portent sur le dos et ploient sous le poids des difficultés. La croix nous est confiée pour devenir en chacun un signe d'espérance. Malgré l'effroi du peuple d'Israël, le Seigneur n'a pas fait disparaître les serpents. Le Christ ne nous délivre pas de toutes nos fragilités. Mais il nous sauve dans ces fragilités. Notre mission est de témoigner de ce don de Dieu dans les bons comme dans les mauvais jours, surtout auprès de ceux qui peinent sur le chemin de leur vie. L'amour de Jésus est allé jusqu'à assumer nos souffrances. Ce n'est pas pour que nous demeurions dans la peur ou le doute.

Dans les difficultés, le Seigneur est-il encore mon allié, ma forteresse ?

Quand je regarde le crucifix, y vois-je un instrument de torture ou un symbole de vie ?

Comment témoigner de la grâce de Dieu auprès de ceux qui n'ont pas la même espérance ?

Méditation biblique

Marie-Laure Durand, bibliste

Dieu en quête de l'homme

Préparation

« Mais Dieu est riche en miséricorde. » (Ep 2, 4)

Observation

Jean présente la visée que Dieu a pour ce monde : faire en sorte que personne ne se perde, que pas un ne passe à côté de son amour. Malgré tout, il explique qu'il est possible d'échapper à la lumière et de préférer les ténèbres. Alors que celui qui accueille le salut échappe au jugement, « celui qui ne croit pas est déjà jugé ». Alors qu'il met tout en œuvre pour rejoindre le monde, est-il possible que ce Dieu d'amour juge aussi vite la personne sans même lui donner le temps nécessaire pour évoluer, se questionner, changer d'avis ? Et si ce n'est pas Dieu qui est l'auteur du jugement, qui est le juge qui condamne si rapidement celui qui ne croit pas ? Cette question ouvre l'interprétation. On peut supposer que ce juge si sévère n'est autre que l'incroyant lui-même. Celui qui, refusant d'accueillir le salut et la lumière, porte sur lui un jugement dur et définitif. En refusant Dieu, il s'interdit de croire qu'il peut être sauvé.

Méditation

Il n'y a pas pire juge que le regard de la personne sur elle-même. Ne connaissant pas l'infini de l'amour divin, la personne ne regarde sa vie qu'à la mesure de ce qu'elle voit, de ce qu'elle ressent, de ce qu'elle envisage. Et c'est souvent petit. Après avoir mangé le fruit, Adam se cache derrière un arbre. Dieu s'en aperçoit et il lui pose la question suivante : « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? » (Gn 3,11). Il lui fait ainsi remarquer qu'il s'est caché tout seul, de sa propre initiative, avant même un quelconque jugement divin. La question de Dieu rejoint l'homme là où il est et l'oblige à reconnaître que le jugement qu'il porte sur lui ne vient souvent que de lui. Cette prise de conscience est le premier pas vers la lumière. En acceptant de ne pas confondre le regard que l'on porte sur soi avec le regard que Dieu nous porte, l'humain peut se risquer à vivre. C'est bien cela qui se joue dans le salut mis en lumière par le Christ. « Qui donc t'a dit que tu étais nu ? » (Gn 3, 11) !